

MOT DU COORDONATEUR

Les mobilités migratoires des africains au prisme de l'éthique

Penser les migrations africaines contemporaines exige de dépasser la simple accumulation de données statistiques ou les analyses purement macroéconomiques. Il s'agit avant tout d'interroger les trajectoires humaines dans ce qu'elles ont de plus intime, de plus politique et de plus conflictuel. En plaçant ce numéro sous le sceau de l'éthique, la revue veut avant tout explorer une dimension souvent reléguée au second plan : celle des valeurs, de la responsabilité partagée, des dilemmes moraux et de la justice hospitalière. Les contributions réunies dans ce volume témoignent d'une remarquable diversité géographique et disciplinaire. Elles se croisent et se repensent à travers différents axes théoriques et empiriques, redessinant les contours d'une éthique située de la mobilité. Le premier défi de l'éthique migratoire réside dans la confrontation entre les aspirations des individus et la rigidité des politiques étatiques ou intercontinentales.

C'est dans ce sens que **Olga Margret NAMSEMBE** (African women and Ethics of Migration : Faith, Policy Asymmetries, and Economic integration in Africa-Europe relations) ouvre cette réflexion en interrogeant la place des femmes africaines au cœur des relations Afrique-Europe. En croisant les dynamiques de la foi, les asymétries de politiques publiques et les impératifs d'intégration économique. Elle met en lumière la nécessité d'une refonte morale des accords bilatéraux, souvent ab oculis face aux vulnérabilités de genre. Au-delà des frontières légales, les migrants déploient des stratégies de survie et de circulation qui reposent sur des codes moraux endogènes et des réseaux de solidarité transnationaux.

L'étude de **Abdoulaye FALL** et **Valentina GERACI** (Infraestructura moral y cartografías invisibles : ética situada de la movilidad circular senegalesa en el espacio transnacional) nous plonge de ce fait dans l'univers de la migration circulaire sénégalaise. À travers le concept d'« infrastructure morale », les auteurs révèlent ces cartographies invisibles mais puissantes, où l'éthique de la parole donnée et la réciprocité communautaire guident le mouvement à travers l'espace transnational. Aussi ce numéro s'articule autour du drame de la clandestinité aux confluent des dilemmes moraux et de l'accueil en Europe. La frontière euro-méditerranéenne demeure le théâtre de tensions éthiques aiguës, où la vie humaine est directement mise en balance avec les logiques de repli sécuritaire.

Kouadio Arist-Stéphane KOFFI et **Kouakou Laurent LALEKOU** (La migration clandestine subsaharienne en Espagne : entre tragédie maritime et dilemme moral de l'accueil) analysent de front le cas espagnol. Entre l'horreur des tragédies maritimes répétées et le « dilemme moral » que pose la gestion de l'accueil, leur travail interroge directement et sans faux fuyant la conscience humanitaire et politique de l'Europe face au drame subsaharien. Une fois la frontière franchie, les barrières se déplacent sur le terrain de la communication. Sur le continent même, la question de la responsabilité des États d'accueil est cruciale. **Asséréhou Karl Hector ETEKA** (La dignité et la sécurité des migrants en République du Bénin) examine comment un espace national comme celui du Bénin tente de concilier la souveraineté sécuritaire et l'impératif catégorique de préservation de la dignité humaine, offrant un éclairage essentiel sur les politiques d'hospitalité en Afrique de l'Ouest. Il montre surtout que, contrairement aux perceptions alarmistes, les migrations africaines demeurent majoritairement intra-africaines et soulèvent avant tout des enjeux de gouvernance, de protection des droits humains et d'adaptation des politiques publiques aux réalités locales. Il plaide en somme pour une gouvernance migratoire plus cohérente, inclusive et éthiquement fondée.

De plus, la littérature offre un laboratoire moral inégalé pour explorer la psyché du migrant. Dans cette optique, **Théodor Tah Yagoné TRAORÉ** (Entre survie et transgression : les dilemmes éthiques du migrant dans *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome et *El metro* de Donato Ndongo-Bidyogo) livre une analyse comparative rigoureuse de deux œuvres majeures. Il y décortique en effet, les tiraillements tragiques des personnages, condamnés à osciller entre le devoir de réussir pour faire vivre la communauté restée au pays et la transgression des lois ou de leurs propres valeurs pour survivre à l'exil. Sur le plan médiatique, **Hassan ARABI** (La presencia mediática de la temática migratoria en Marruecos: el caso de Diario de Lakom2) il explore la mise en scène de la migration au Maroc, zone charnière de transit et d'installation. L'analyse du "Diario de Lakom2" permet de déconstruire la responsabilité éthique des médias dans la fabrication de l'opinion publique et la visibilisation des droits des migrants. **Guissongui KONÉ** (Les problèmes linguistiques des immigrés africains en Espagne) quant à lui, démontre que l'éthique de l'accueil se joue aussi dans l'accès à la langue. Les obstacles linguistiques ne sont pas de simples détails logistiques, mais de véritables vecteurs d'exclusion qui altèrent le droit à une intégration digne et équitable.

L'un des axes qu'exploite ce numéro se réfère à la présentation, des discours médiatiques et des imaginaires littéraires. L'éthique de la migration se construit également dans la manière dont elle est dite, écrite, filmée ou médiatisée. Les récits et les représentations forgent le regard de la société et l'auto-perception du migrant. Dans le domaine de la création esthétique, **Daman CISSOKHO** (Dire, représenter et vivre la migration : approche artistique et discours communautaires au Sénégal, le cas de la région de Tambacounda) tout comme Hassan ARABI, il montre comment l'art devient un exutoire et un outil de médiation. S'inspirant des observations faites à Tambacounda, il montre avec acuité comment la création artistique permet aux communautés de se réapproprier leur propre récit migratoire, transformant le départ en un espace de parole partagée. Dans une perspective de géographie comparée au sein du Sud Global, **Oscar Roméo CASSIEN** quant à lui dans (Estudio comparativo de los nodos migratorios en el sur global : El caso de Daloa (Côte d'Ivoire) y Santiago de Cuba como rutas migratorias dentro de sus respectivos contextos regionales) analyse la structure et le rôle de carrefours migratoires majeurs à travers une étude comparative entre deux nœuds migratoires : Daloa en Côte d'Ivoire et Santiago de Cuba. Cette comparaison met en évidence comment des contextes régionaux distincts partagent des dynamiques similaires de réseaux, de passages et de négociations éthiques face à l'enclavement ou à l'exode.

Enfin, dans cette logique géospatiale des phénomènes migratoires, **Aboubacar Sadikh BA** (Décentrer le regard sur les mobilités intra-urbaines à Dakar), partant d'une perspective sociologique, anthropologique et politique montre que la migration ne commence pas à la frontière : elle se fabrique au quotidien, dans les espaces ordinaires des centres urbains comme Dakar. La ville apparaît ainsi comme un nœud migratoire dynamique, où se recomposent identités, stratégies et trajectoires traduisant ce qu'il qualifiera de « translocalisme » par le bas. En définitive, ce numéro thématique démontre que la question migratoire africaine ne peut se dissocier d'une posture éthique globale. Qu'il s'agisse de la responsabilité des médias, du traitement réservé aux femmes, de la barrière des langues, des infrastructures de solidarité ou des représentations littéraires et artistiques, l'éthique apparaît ici non pas comme une morale abstraite, mais comme un outil d'analyse indispensable pour comprendre le monde en mouvement.

Dr Oscar Roméo CASSIEN